

## CULTURE

### Môtiers 2003, l'art au quotidien d'un été

L'exposition en plein air, dans le Val-de-Travers, émaille village et vallon de pièces conçues pour intriguer et réveiller l'attention du randonneur.

---

3 minutes de lecture

---

Laurence Chauvy

Publié mardi 24 juin 2003 à 02:10.

---

L'exposition d'art en plein air de Môtiers, dans le Val-de-Travers, en est à sa quatrième édition; elle a ceci de particulier, pour une exposition de sculpture extra-muros, qu'elle thématise moins la relation de l'œuvre avec la nature environnante que celle de l'artiste avec les habitants du lieu et avec les visiteurs. Le jury, qui comprend Jacqueline Burckhardt, présidente de la Commission fédérale des beaux-arts, Chantal Prod'Hom, Claudio Moser, ou encore Pierre-André Delachaux, à la tête du comité d'organisation, a sélectionné une soixantaine de plasticiens pour la plupart confirmés, qui n'ont en quelque sorte plus rien à prouver. Cette maturité artistique, qui ne va pas forcément de pair avec l'âge, leur permet de réduire leur intervention à un clin d'œil ou à une allusion très pointue.

Les Môtisans, outre le fait que certains se sont mobilisés et amplement investis dans la préparation de la manifestation, ont accepté l'intrusion non seulement des artistes, qui leur ont emprunté qui un bout de jardin, qui une façade, une vitrine ou un champ, mais également, par avance, celle des quelques milliers de visiteurs attendus dans le village. Dans

l'ensemble, les propositions ont été minimales, se réduisant par exemple à l'appropriation d'un Toblerone de l'armée par Olivier Mosset – si l'on peut appeler minimal un ready-made de cette masse et de ce poids. Dans certains cas, les artistes ont travaillé par soustraction, telle Sylvie Fleury qui a obtenu des formes dans un champ par brûlure de la végétation, ou tel Didier Rittener qui réveille chez le spectateur un sentiment très vague, ou une aspiration au silence: les mots Disparaître ici grattés sur un vieux mur finiront bien par s'effacer d'eux-mêmes, peut-être avant la fin de l'exposition.

Les véritables sculptures, au sens classique du terme, font figure d'exception. Elles sont signées Günther Förg, qui traduit dans le bronze les coulures et les empâtements propres à ses peintures; Gillian White, habituée des expositions de sculpture en plein air, qui elle travaille exclusivement sur le rapport formel avec arbres et prairies; Bernhard et Ursi Luginbühl, qui tordent la ferraille à la manière... Luginbühl. John Armleder recourt au bronze, mais ce bronze devenu planche et délaissé en bordure de chemin a tout pour passer inaperçu. Certaines pièces sont réalisées à deux, telle L'Heure bleue de Claudévard comportant un tissage de Jeanne-Odette ou telle la fiction impliquant Sylvestre, «l'homme des bois» imaginé par Zoé Cappon et Jonathan Delachaux.

Des œuvres dialoguent, comme les couples de bonshommes de neige mis en scène respectivement par Silvia Bächli et Eric Hattan (Snowhau et sa cousine) et par Simon Beer (Castor et Pollux). Dans le genre relation ludique avec la population, Jacqueline Benz, qui a obtenu d'un certain nombre d'habitants de Môtiers une manche de leur veste, qu'ils se sont engagés à porter ainsi tronquée, fait concurrence à Ben et à ses bancs donateurs de leçons. Parmi les œuvres esthétiquement les plus réussies, mentionnons le passage piétons de Sonja Feldmeier, qui donne véritablement le vertige (Vertigo); l'installation de Heinz Brand, ne serait-ce que pour son titre: Gong pour des milliards de morts ou simple bain pour oiseaux; les pains d'asphalte dont Carmen Perrin pave la rivière; les très fines variations sur l'art de Giacometti, par l'artiste chinois Yue Luping; et l'installation vidéo de Bettina Grossenbacher, qui épouse les jeux de

lumière du jour déclinant, puis renaissant, ainsi que la psychologie d'un couple, au bord de la mer – au son des cloches de vaches, qui paissent à côté.

Môtiers 2003. Art en plein air. Val-de-Travers, rens. 032/861 29 67. Ma-di 10h-18h. Jusqu'au 21 septembre.

La dernière vidéo

[toutes les vidéos](#)

### Befreite Kunst

*kte.* Was ursprünglich als klassische Skulpturenausstellung initiiert wurde und in unregelmässigen Abständen bereits zum vierten Mal stattfindet, kann zu den Sommer-Highlights der Kunstveranstaltungen in der Schweiz gezählt werden. Die Rede ist vom Kunstrundgang durch Môtiers. Die Veranstalter haben es geschafft, rund siebzig nationale und internationale Kunstschaffende allen Alters für die liebliche Umgebung von Môtiers und deren kulturgeschichtliche Vergangenheit, die mit den Stichworten wie Jean-Jacques Rousseau, Absinth und Uhrenindustrie skizziert werden könnte, zu begeistern. Entstanden ist ein Parcours voller Überraschungen, Zauber und voll von höchstem Kunstgenuss, so dass man geneigt ist, Silvie Fleurys Beitrag – mehrere in eine Wiese eingezäunte Kreise als Spuren der Landung Ausserirdischer – zum Motto dieser Veranstaltung zu machen. In bestem Sinne kontextbezogen spielen die eingeladenen Künstler mit den Gegebenheiten vor Ort, kommentieren die soziale, geographische oder kulturhistorische Situation und erweitern den vormaligen Skulpturbegriff auf radikale Weise. Wiederholt wird das Gegensatzpaar Natur - Kunst inszeniert und reflektiert. Sei es mit einem Trompe-l'Œil-Holzbrett aus Bronze, das John Armleder neben den Waldweg gelegt hat, oder einer olfaktorischen Skulptur aus Duftbäumchen im Tannenwald von Ignazio Buttua. Kommunikative Prozesse werden entfacht, indem die Bewohner einen Teil ihrer Kleidung hergeben müssen, das Besteigen eines Aussichtspunkts nur mit Hilfe anderer möglich wird und von den Kindern Môtiers' alte Sagen erzählt werden. Auch die Unterschiede zwischen Stadt und Land werden überdacht, umso mehr als die meisten Künstler auch Städter sind, und die Landschaft wird als Ort der Sehnsucht vorgeführt: humorvoll mit Emanuelle Antilles Hinweis auf den Ort, wo sie ihre Unschuld verloren haben soll, oder Didier Ritteners in Stein eingemeisselten Wunsch «Disparaitre ici».

Môtiers 2003. Art en plein air. Bis 21. September 2003. Katalog Fr. 30.–. Der Rundgang dauert etwa 3 Stunden. Mehr Informationen unter <http://www.motiers2003.ch>.



Lieferanten-Nr.: 1870430 Medien-Nr.: 1317 Medienausgabe-Nr.: 796894 Objekt-Nr.: 0...256 Subjekt-Nr.: 1 Lokalen-Nr.: 23 Abs.-Nr.: 10x5128 Tiefer-Nr.: 13826638

## Art en plein air à Môtiers

# Entre humour et poésie

Depuis samedi «Môtiers 2003, art en plein air» propose une libre balade à travers l'art contemporain. C'est un parcours jalonné de soixante œuvres, sculptures, peintures, vidéos, installations, land-art... La balade de quelque trois heures, selon que l'on s'attarde ici ou là, mène du centre de Môtiers au cœur de la forêt, humide et fraîche. Au cœur de l'art suisse contemporain qui, pendant trois mois, transfigure un village, une nature. Après plusieurs éditions à succès (1985, 1989 et 1995), «Môtiers 2003, art en plein air», grand-messe orchestrée par Pierre-André et Marie-Hermine Delachaux, invite une nouvelle fois à ouvrir les yeux, les oreilles et l'esprit.

La formule de l'expo est simple: un jury, composé de professionnels dont trois membres de la Commission fédérale des beaux-arts, invite des plasticiens de tous horizons, et très jeunes pour beaucoup, à concevoir une œuvre éphémère. Les artistes choisissent

«leur coin» et s'en inspirent librement: bout de forêt, bout de chemin, bord de rivière, angle de rue ou façade de maison. Résultat? Sur soixante œuvres, toutes ne méritent pas mention, à l'évidence. On s'ennuie devant la sculpture d'Yvan Moscatelli Aux Œuvres disparues, devant l'intervention de Sonja Feldmeier Vertigo – un passage pour piétons peinturluré de violet – de même que les bancs de Ben finissent par lasser. Mais qu'importe: rien n'oblige à s'y arrêter, tout invite à continuer. Plus loin, la magie va opérer.

Du fumier télévisuel de François Jacques aux globes de Vincent Kohler qui illuminent une grotte en passant par T'es sourde, espace sonore plein d'humour conçu par Geneviève Favre, et par les marteaux de Guillaume Arlaud qui tapent et tapent le bois, l'expo surprend, déroute, pique les sens. **A ne pas manquer: la vidéo telle une succession de tableaux de Bettina Grossenbacher, et celle de Till Velten avec les enfants lutins de Môtiers.**

A ne pas manquer non plus, les «stars» invitées: Sylvie Fleury, Luginbühl, Olivier Mosset, ou encore Emmanuelle Antille qui représente la Suisse à la Biennale de Venise et qui révèle à Môtiers un coin angélique «où nous avons perdu notre virginité». Galipettes autorisées...

Trois mois durant, Môtiers propose ainsi des bouffées de poésie, de l'humour, des allusions, de la dérision, et de la beauté en fin de compte. Samedi, lors du vernissage de l'exposition, peu convaincu, le conseiller d'Etat Thierry Béguin en a platement et catholiquement conclu que «Dieu reste quand même un grand artiste». La nature est certes une belle œuvre, mais Dieu qu'elle est passionnante quand les artistes s'en mêlent.

Simone Ecklin



«Môtiers 2003, art en plein air», ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h. A voir jusqu'au 21 septembre 2003. [www.motiers2003.ch](http://www.motiers2003.ch). Petits conseils: se munir, avant d'entamer la balade, de la brochure parcours de l'expo; éviter les talons aiguilles...



Pierre-André Delachaux.

